

L'éveil à l'écrit

INTRODUCTION

La Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) a demandé à madame Régine Pierre du Groupe de Recherche sur l'Alphabétisation et l'Acquisition de la Littéracie de l'Université de Montréal (GRAAL) de définir les concepts d'*alphabétisation* et de *littéracie* tels qu'utilisés dans le contexte actuel. Madame Pierre a également fait pour la FCAF l'inventaire des publications les plus significatives qui traitent de l'éveil à l'écrit et qui sont le résultat des recherches des dix dernières années chez nous et ailleurs.

Nous vous proposons un résumé des propos de madame Pierre et une bibliographie annotée de 312 publications.

Le concept de littéracie tient compte de toutes les activités qui conduisent à l'apprentissage de l'écrit : les activités qui ont lieu en dehors du cadre scolaire et des activités négligées par les approches traditionnelles d'alphabétisation.

Le concept de littéracie permet de comprendre pourquoi:

- on retrouve toujours 30% d'analphabètes fonctionnels dans la plupart des pays développés;
- certains groupes sociaux accusent du retard par rapport à d'autres groupes;
- il est nécessaire de changer les approches et les méthodes d'enseignement;
- quand ils entrent à l'école, les enfants n'ont pas tous les mêmes connaissances de l'écrit;
- il est important d'intervenir très tôt auprès des familles.

Les recherches des dix dernières années proposent des modèles d'intervention de plus en plus efficaces si on en juge par les résultats obtenus.

Le présent fichier résume les concepts de base de la problématique. Nous y avons ajouté une bibliographie annotée des recherches dans le domaine.

Le poids des mots

Entre alphabétisation et littéracie

Après plus de 20 ans d'argumentation, de discussion, d'essai de traduction, le mot « littéracie » est maintenant reconnu et utilisé en français.

Le mot « alphabétisation » est dérivé du latin *alphabétum* – alphabet – lui même formé des deux premières lettres grec : *alpha* et *beta*. Il renvoie au processus de transmission de la connaissance de l'écrit. Le mot « alphabétisation » renforce la croyance selon laquelle l'apprentissage de l'écrit doit passer par l'enseignement de l'alphabet.

Le mot « alphabétisation » en tant que concept ne permet qu'une vision restrictive de toute la problématique, ce qui explique en partie l'inefficacité des approches traditionnelles d'alphabétisation. Les approches traditionnelles négligent l'aspect de la compréhension, une condition essentielle pour devenir un lecteur fonctionnel. De plus, des recherches ont largement démontré que l'appropriation de l'écrit commence bien avant l'enseignement formel à l'école et qu'il s'étend au-delà de la connaissance de l'alphabet.

Quant au mot « littéracie », il tient son origine du mot latin *litteratus* superlatif de *litteratus* dont dérivent tous les termes reliés à la *littérature*. Le type et le niveau de littéracie d'un individu se définissent par sa capacité à maîtriser l'écrit pour penser, communiquer, acquérir des connaissances, résoudre des problèmes, réfléchir sur son existence, partager sa culture et se divertir. L'individu lettré ne peut donc se définir sans l'écrit. En ce qui concerne la société, le concept de littéracie est lié au concept de culture. L'invention de l'écriture a permis à *Homo sapiens* de se différencier de l'animal, de devenir un être civilisé.

Le concept de littéracie permet de réfléchir autrement sur la problématique de l'alphabétisation. Il prend en compte tous les facteurs qui déterminent l'appropriation de l'écrit par les individus et les sociétés : facteurs épistémologiques, historiques, sociaux,

politiques, idéologiques, linguistiques et psychologiques. Ce concept englobe les différentes réalités individuelles et sociales selon les époques.

L'alphabétisation et l'éducation ont fait des progrès importants au cours des 50 dernières années. Malgré ces progrès, trop de jeunes quittent encore l'école après 11 ans et plus de scolarité sans avoir suffisamment maîtriser l'écrit. Ils ne peuvent pas s'intégrer dans les sociétés lettrées où l'usage de l'écrit est de plus en plus diversifié et complexe.

Le poids de l'histoire

Entre analphabétisme et illetrisme

L'alphabétisation fonctionnelle a changé de visage au cours des 50 dernières années. Les chercheurs préfèrent donc utiliser le mot *illetré* pour parler des jeunes qui sont analphabètes fonctionnels même s'ils ont passé 11 années sur les bancs de l'école. Il importe pour ces chercheurs de différencier les jeunes de leurs aînés et des immigrants *analphabètes ou analphabètes fonctionnels* parce qu'ils sont peu ou pas scolarisés.

Malgré les gains importants du Canada en matière d'éducation, les différences historiques persistent entre les anglophones et les francophones. Une comparaison entre les provinces permet de constater que le Québec se place au dernier rang quant à son niveau de littéracie fonctionnelle. Il y a un plus fort pourcentage d'échec au secondaire chez les francophones que chez les anglophones et il est aussi plus élevé chez les enfants qui ont redoublé au primaire. L'approche de l'enseignement de la lecture en serait-il responsable en partie ?

Littéracie familiale et prévention de l'illettrisme

Déjà au début des années 80 des chercheurs s'intéressent à l'influence du niveau de littéracie familiale sur l'apprentissage de la lecture avant l'entrée à l'école. L'essentiel de leurs conclusions met en lumière que le contexte socio-culturel, le type et le niveau de

littéracie familiale déterminent l'apprentissage de l'écrit. La littéracie familiale se définit comme suit :

- le rapport des membres de la famille avec l'écrit;
- l'usage qu'ils font de l'écrit;
- les valeurs et les attitudes acquises et transmises aux enfants par rapport à l'écrit.

Les dernières recherches ont montré que les enfants n'ont pas la même préparation à leur entrée en maternelle. Ils n'ont pas tous acquis les mêmes habiletés de base nécessaires à l'apprentissage de la lecture. Ces différences renforcent les inégalités dès le départ. Ainsi, les enfants de milieux défavorisés sont plus exposés à l'échec et à la frustration que les enfants des milieux favorisés. Il s'en suit une diminution de l'intérêt qui peut les conduire vers le cercle vicieux de l'illettrisme.

L'éveil à l'écrit et l'apprentissage de la lecture

Au Québec, l'éducation préscolaire est une nouvelle réalité qui ne fait pas encore l'unanimité. Parmi les enseignants qui commencent à croire à l'éveil à l'écrit, la majorité d'entre eux sont contre toute intervention systématique et pensent que le processus doit se faire de façon naturelle. Par contre, ils reconnaissent que le fait d'exposer l'enfant très tôt aux livres et de lui faire la lecture favorise l'apprentissage.

Les recherches montrent que l'acquisition des habiletés de base nécessaires à l'apprentissage de la lecture ne dépend pas seulement de l'exposition aux livres et à la lecture; beaucoup d'autres facteurs sont maintenant connus :

- le rapport de l'enfant avec l'écrit et son niveau de contrôle sur l'activité;
- le temps consacré à l'activité;
- la qualité de participation et d'intervention de l'éducatrice;
- la disponibilité et la qualité du matériel de lecture et d'écriture;
- la langue utilisée dans le cas des enfants de minorités ethniques.

La conscience phonologique et la conscience de l'écrit sont des préalables essentiels à l'apprentissage du décodage. La conscience phonologique permet à l'enfant de comprendre comment les mots sont constitués. Tandis que la conscience de l'écrit lui permet de différencier les caractéristiques de l'écrit, ses fonctions et ses structures incluant le principe alphabétique. Selon les chercheurs, plus les enfants sont éveillés tôt à l'écrit, plus ils ont de chance de développer la conscience de l'écrit et la conscience phonologique.

Conclusion

Les chercheurs s'entendent aujourd'hui pour reconnaître que la compréhension est le but de l'apprentissage de la lecture, mais que dans un système alphabétique, savoir lire suppose de savoir décoder. La maîtrise du décodage est nécessaire à l'apprentissage de la compréhension.

L'appropriation de l'écrit est un processus complexe qui repose sur des activités diverses qui ont chacune un objectif précis:

- de stimulation du langage,
- d'éveil aux fonctions de l'écrit,
- de développement du vocabulaire,
- de lecture de livres,
- de développement de la conscience de l'écrit,
- de développement de la conscience phonologique.

Ces activités seront efficaces en autant qu'elles s'intégreront dans des contextes fonctionnels d'utilisation de l'écrit et des conditions favorables à son apprentissage.

La bibliographie

La bibliographie propose un inventaire des publications les plus significatives sur l'éveil à l'écrit en milieu familial et les relations entre les familles et l'école. Le choix des publications s'est fait selon les critères suivants :